

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Détente dans les Balkans

Levée de l'état de siège à la frontière albanaise

Berlin, 12 (Radio). — On annonce que les gouvernements italien et grec ont décidé d'un commun accord la levée de l'état de siège à la frontière albanaise. Ce fait est interprété comme un nouvel indice de la détente dans les Balkans.

LA BULGARIE DEMOBILISE

Sofia, 11 (A.A.) — L'Agence bulgare commence :

L'ordre fut donné pour le licencement prochain du dernier contingent de soldats de réserve convoqués pour une période d'exercice.

LA POSITION DE LA GRECE

Athènes, 11 (A.A.) — L'Agence d'Athènes commence :

Commentant la correspondance publiée par le « Temps » de Paris, sur la politique extérieure de la Grèce, les journaux athéniens soulignent qu'effectivement — comme dit le collaborateur du grand journal parisien — la Grèce ne possède pas de minorités. Le peuple hellène qui grandit au milieu de sacrifices de toutes sortes, sait défendre son territoire dont chaque pouce Balkans.

LE PRESIDENT DE LA G.A.N. ET PLUSIEURS MINISTRES SONT ARRIVES D'ANKARA

M. DE VALERA REÇOIT DES LETTRES DE MENACE

Le président de la G. A. N. M. Abdülhalik Renda, est arrivé hier d'Ankara par le train de midi.

Les ministres de la justice, des finances de l'économie et du commerce, M. M. Fethi Okyar, Fuad Agrali, Hüsnü Çakir et Nazmi Topcuoglu, sont également arrivés hier matin en vue de passer les fêtes du Bayram à Istanbul.

A l'occasion du Bayram, les trains arrivent bondés de la capitale et des wagons supplémentaires leur sont rattachés.

LA MEMOIRE DU CHEF ETERNEL EVOQUEE PAR LA POPULATION DU HATAY

Antalya, 11 A.A. — Le premier anniversaire de la mort du Chef Eternel Ataturk a été commémoré ici dans la cérémonie générale.

À la cérémonie qui se déroula dans la salle du cinéma Gunduz assistèrent le vali, l'inspecteur du parti, le haut personnel des Maisons du Peuple, les députés de la région, les fonctionnaires civils et militaires et une foule compacte. Une allocution retracant la vie et l'œuvre du Grand Disparu fut prononcée par l'inspecteur du parti M. le Prof. Hasan Rejet Turgut, puis des couronnes furent déposées sur le buste d'Ataturk placé sur la scène.

A IZMIR, LE CORPS CONSULAIRE S'INCLINE DEVANT LE MONUMENT D'ATATURK

Izmir, 11 A.A. — Hier, anniversaire de la mort d'Ataturk, tous les membres du corps consulaire se rendirent en cortège au Monument d'Ataturk où ils furent reçus par le haut personnel de la Maison du Peuple et déposèrent au pied de la statue une grande couronne avec le céromonial d'Ataturk placé sur la scène.

Le Consul général britannique fit savoir en cette occurrence au nom de tous ses collègues que les membres du corps consulaire d'Izmir s'associaient entièrement à l'affection ressentie par la nation turque à l'occasion de l'anniversaire de la mort d'Ataturk et qu'ils avaient respectivement déposé au socle de la statue cette couronne, expression de leurs hommages envers Ataturk.

Ce geste de délicatesse et de sincérité a été remercié au nom de la Maison du Peuple.

M. REYNAUD A LONDRES

Paris, 11. — Le Parlement ne pourra être convoqué que vers la fin du mois, car les conseils généraux dureront jusqu'au 18 octobre et M. Paul Reynaud, ministre des Finances, ira incessamment à Londres pour conférer avec le Chancelier de l'Echiquier.

Une visite significative du ministre allemand au département des Affaires étrangères néerlandais

Le Reich n'a pas l'intention d'attaquer la Hollande

Berlin et La Haye démentent l'envoi d'un ultimatum de l'Allemagne aux Pays-Bas. — Les troupes massées sont destinées au front français

Paris, 12 (Radio). — Le ministre évacué d'Allemagne s'est présenté hier au ministère des affaires étrangères hollandais et a annoncé que le gouvernement du Reich examine avec intérêt l'offre de médiation belgo-hollandaise. Cette déclaration est interprétée comme un indice que l'Allemagne n'attaquera pas la Hollande.

PAS D'ULTIMATUM

Amsterdam, 11 (A.A.) — On dément à Berlin et à La Haye les nouvelles qui courrent à l'étranger que le Reich aurait envoyé un ultimatum à la Hollande.

LES RAISONS DES

CONCENTRATONS

Berlin, 12 — Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a renouvelé l'assurance que le gouvernement du Reich respectera la neutralité de la Hollande et de la Belgique à condition que les autres belligérants et les deux Etats neutres en fassent autant.

LA LIGNE D'EAU HOLLANDAISE

Amsterdam, 12 — On dément les informations suivant lesquelles les lignes d'eau auraient été construites. Les mesures prises se bornent à certains secteurs très restreints.

Des mesures ont été prises pour assurer l'établissement en d'autres parties du pays des populations qui seront

Concernant les concentrations de troupes allemandes à la frontière, il a communiqué que des masses importantes de troupes sont dirigées vers la frontière. Dans l'impossibilité de les réunir toutes le long de la ligne Siegfried, on est obligé d'en disposer une partie plus à l'ouest, jusqu'à la frontière belge et hollandaise.

DES AVIONS FRANÇAIS SURVOLENT LA BELGIQUE

Bruxelles, 12 — Des avions français franchissent la frontière franco-belge. Les batteries anti-aériennes belges les obligent à rebrousser chemin.

LE PAPÉ FELICITE LE ROI DES BELGES POUR SA MÉDIATION

Cité du Vatican, 11. — S.S. Pie XII télexgraphie au roi Léopold des Belges pour lui communiquer qu'il apprécie la noble intention qui a inspiré le geste de la Belgique et de la Hollande et qu'il prie le Très-Haut pour la réussite de leur initiative.

LES RESSORTISSANTS BRITANNIQUES

London, 12 — Selon une source officielle les nouvelles suivant lesquelles les consuls de Grande-Bretagne auraient invité leurs nationaux à quitter les Pays-Bas et la Belgique.

EXISTE-T-IL UN TRAITÉ MILITAIRE BELGO - HOLLANDAIS ?

Paris, 11 — La presse parisienne continue à être très alarmée par la situation en Belgique et en Hollande. Le « Petit Parisien » est d'avis qu'il existe un pacte militaire entre les deux pays. Il est certain que la Belgique se portera au secours des Pays-Bas, si celle-ci est envahie et réciprocement. D'autres journaux relèvent que la création d'un autre front n'aura pas de conséquences plus favorables pour l'Allemagne.

NOUS MAINTIENDRONS, DISENT LES HOLLANDAIS

Rome, 11 — La presse italienne suit avec intérêt le développement de la situation en Hollande et en Belgique et publie de longues correspondances d'Amsterdam et de Bruxelles sur les mesures de précaution prises dans les deux pays, soulignant que la Hollande se battra jusqu'au bout pour défendre sa neutralité. On communique les déclarations du ministre des affaires étrangères néerlandais sur la volonté inébranlable des Pays-Bas de maintenir son indépendance.

UN CHALAND COULE...

New-York, 12 — Pour des raisons inconnues un chaland transportant deux avions en Angleterre, coula dans le port New-York.

LES ELECTIONS YUGOSLAVES

Belgrade, 12 A.A. — Tous les journaux de Zagreb affirment que les élections législatives auront lieu à la fin de janvier ou au commencement de février de l'année prochaine.

LES RESTRICTIONS EN YUGOSLAVIE

Belgrade, 12 A.A. — Le Conseil des ministres prescrit une ordonnance portant sur la limitation de la consommation du carburant ainsi que sur la limitation de la circulation des véhicules à moteur.

LA CÉLÉBRATION DE L'ARMISTICE EN YUGOSLAVIE

Belgrade, 12 (A.A.) — L'anniversaire de l'armistice fut célébré hier dans tout le pays. A Belgrade le Patriarche Pavilo célébra un service commémoratif en la cathédrale orthodoxe en présence du représentant du Roi et des membres du gouvernement. La célébration au cimetière français de Belgrade où reposent un grand nombre de soldats français revêtu d'un caractère particulièrement émouvant.

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédiwil Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Banksokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirtepe Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

ETATS-UNIS ET JAPON

QUELQUES COMMENTAIRES

NIPPONS

Tokio, 12 — Le « Myako » écrit que les Etats-Unis doivent absolument reconnaître la situation due à la guerre de Chine, et répète que le traité de Washington est désormais mort car la nouvelle Chine est complètement indépendante. Il ajoute que l'Amérique peut prouver son amitié en reconnaissant le gouvernement central de Chine.

Le Komiuri analyse la crise du Kuomintang et croit que Tchang-Kai-Shek cédera devant les communistes. Il suggère au gouvernement de prendre ceci en considération au cours des conversations nippone.

EN FINLANDE

Helsinki, 12. — On estime que les négociations soviéto-finlandaises ont dépassé leur phase aiguë, quoique l'accord n'ait pas encore été réalisé. Dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui, le ministre de l'instruction publique a affirmé à nouveau la ferme intention de la Finlande de défendre son indépendance. Parlant des pourparlers en cours à Moscou, il a laissé entendre que les négociations sont destinées à durer encore longtemps.

LE PESSIONISME REGNE

Washington, 12 (A.A.) — L'ambassade du Japon publie un communiqué citant six cas où des indemnités et des dommages de guerre furent payés à des propriétaires américains en Chine.

ARRESTATIONS DE MARINS EN ANGLETERRE

Londres, 11. — Après vérification de leurs papiers, les autorités ont arrêté 80 membres de l'équipage d'un navire sous pavillon anglais. Leur procès sera instruit à Tilbury, probablement à huis clos. Rien n'a été communiqué concernant les raisons de cette mesure. On ignore aussi le nom du bateau.

Les funérailles solennelles des victimes de l'attentat de Munich

jusqu'au bout, déclare M. Rudolf Hess

La Gestapo fera prochainement des révélations sensationnelles. — Le coup était préparé depuis fin Août. — Un ouvrier suspect

Münich, 11. — Le Führer a assisté aux funérailles solennelles des victimes de l'attentat de la Burgerbräukeller.

L'adjoint du Führer, M. Rudolf Hess a prononcé à cette occasion un bref discours. Après avoir déclaré que la nation allemande toute entière saluera ces dernières en date des victimes tombées pour la cause nationale-socialiste, il a ajouté que les instigateurs de cet horrible méfait ont appris au peuple allemand un sentiment qu'il ignorait : la haine. Et ils ont renforcé sa ferme et inébranlable volonté de mener la guerre jusqu'au bout, jusqu'à la victoire sur la clique des bellicistes qui ont juré la perte de l'Allemagne ; jusqu'à l'établissement de la paix dans la justice.

Les instigateurs de cet odieux attentat, a dit encore l'orateur, ont obtenu un effet diamétralement contraire à celui qu'ils visaient. Ils escomptaient la désorganisation et le désarroi en Allemagne. Ils n'ont fait que rendre l'Allemagne plus forte et plus compacte que jamais.

UNE MINUTE IMPOSANTE

Paris, 12 (Radio). — De source allemande on connaît que l'attentat était préparé depuis fin août. Les soupçons se concentreront sur un ouvrier qui fréquentait assidûment la brasserie.

LES ORIGINES ETRANGERES DE LA BOMBE

Berlin, 11. — L'enquête menée par la commission chargée de faire la lumière sur l'attentat de Munich permettrait de orienter les recherches vers l'étranger. Les experts en balistique qui examinèrent les éclats de la bombe purent établir que les métaux de la machine infernale sont d'origine étrangère. Plus de mille indications furent soumises à la Gestapo.

LES DEPECHES DE REMERCIEMENTS DU FUHRER AU ROI D'ITALIE ET AU DUCE

Rome, 11 — Voici le texte du télégramme transmis du Führer à S. M. le Roi et l'empereur :

« Je prie Votre Majesté d'accueillir mes profonds remerciements pour les amicales paroles qu'Elle m'avait télégraphiées.

ADOLF HITLER

Par ailleurs, le Chancelier allemand a dressé la dépêche suivante au Duce :

« Je vous remercie de tout cœur pour votre participation que vous avez prise en votre nom et en celui de l'Italie fasciste au regret que nous cause la mort de vieux camarades de lutte ainsi que pour vos amicales paroles à mon égard. Je les ai accueillies avec un sentiment de reconnaissance comme une preuve de nos liens de camaraderie.

Avec mes meilleures salutations et avec mes plus sincères souhaits pour vous et pour l'Italie fasciste.

Je suis votre amicalement dévoué ADOLF HITLER »

Sous le règne de son Roi, qui mérita les noms de Roi Soldat et de Roi Victorieux,

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE TRAITE D'ALLIANCE ENTRE LA TURQUIE ET L'ITALIE

A propos des nouvelles qui ont circulé ces jours-ci dans certains milieux politiques londoniens et qui ont été reproduites par certaines stations de radio au sujet de la constitution d'un bloc entre la Turquie, l'Italie et la Grèce, M. Aka Gündüz écrit dans le *Tan*:

Nous ne disposons pas encore de preuve pouvant nous permettre d'établir dans quelle mesure cela est vrai. Néanmoins, quoi de plus naturel, de plus conforme aux nécessités de la paix que la conclusion d'un tel pacte ?

Depuis le jour de sa création la Turquie républicaine a ouvertement proclamé et démontré, par sa politique intérieure et extérieure, que son idéal hautement humanitaire est la sauvegarde de l'indépendance nationale et l'établissement de la paix générale.

Le pacte de l'Entente-Balkanique, l'alliance spéciale turco-grecque, la volonté de continuer l'amitié historique turco-soviétique, le pacte de Saadabad,

le dernier pacte turco-anglo-français ne sont-ils pas autant de preuves concrètes à cet égard ?

Et n'est-ce pas pour avoir compris et apprécié notre objectif, par la conclusion de ce pacte, que le monde entier, dans sa grande majorité a témoigné de sympathie à l'égard de ce pacte ?

Si une pareille alliance ou une étroite entente est conclue, il est certain que les deux pays y puissent les mêmes sentiments de paix, d'amitié et d'humanité.

Il est indubitable qu'un pareil pacte sera fort avantageux du point de vue de l'équilibre de la Méditerranée. L'Italie, qui a démontré qu'elle est soumise à une sage administration et qui est un élément de cet équilibre, en sera satisfait. Quand des rumeurs sont répandues dans un but malveillant, on les dément tout de suite. Or, aucune des rumeurs qui nous occupent ici n'a été démentie par les intéressés. Car ces rumeurs tendent à assurer la paix, à être longs à venir, leur substance est connue. C'est pourquoi il nous paraît significatif et opportun à la fois qu'elles n'aient pas été démenties.

Il se peut aussi qu'il y ait quelques erreurs dans ces rumeurs. Par exemple, il nous paraît inutile de conclure un pacte tripartite turco-italo-grec. D'ailleurs, nous sommes les alliés inseparables de la Grèce. La Grèce de son côté, a contracté ces temps derniers une entente excellente avec l'Italie. Il ne reste plus qu'à conclure entre la Turquie et l'Italie une paix résolue. Dire : « Y a-t-il quelqu'un qui ne voudrait pas cela ? » serait faire preuve, peut-être, d'une bonne foi et d'une crédulité exagérées. Mais nous pouvons dire de la façon la plus formelle qu'un pareil acte susciterait une grande satisfaction parmi ceux qui veulent la vraie paix et le véritable équilibre.

Pour le moment, nous nous bornons à enregistrer ces rumeurs positives et significatives. Et nous répétons une fois de plus que la Turquie n'aspire qu'à vivre en bonne amitié avec tous qu'elle nourrit envers tous des sentiments de paix et d'humanité. Et dans le cadre de ces sentiments, elle est prête à accueillir avec sympathie et sincérité toute proposition, d'où qu'elle vienne. Faisons des voeux, au nom de la paix et de l'humanité pour ces excellentes rumeurs qui n'ont pas été démenties.

Croire à la paix, se laisser entraîner aujourd'hui par la chimère de la paix, n'est que folie. Qui sait quel événement nouveau, créant une situation nouvelle, rendra la paix possible. Mais tant qu'une modification essentielle et profonde de ce genre ne se sera pas produite, la guerre continuera.

Si les Etats neutres avaient été un peu plus résolus, plus décidés et plus courageux, ils auraient été animés d'âmes plus larges, la paix aurait été possible. Leur rôle n'est pas d'aller de porte en porte solliciter la paix pour l'amour de Dieu. Leur tâche eut été de dire : Nous ne voulons pas la guerre !

Et de formuler une proposition concrète basée sur le principe des nationalités et sur le droit des nations de se diriger elles-mêmes.

Tant la politique des Etats balkaniques eux-mêmes que celle de l'Italie et de l'Allemagne semblent favorables à la consolidation de la paix dans les Balkans. Par la démobilisation d'une partie des troupes qu'elle avait accumulées à ses frontières, la Bulgarie dont l'attitude avait pu souvent paraître douteuse manifeste l'intention de se conformer à l'harmonie générale.

La Grèce, la Roumanie et la Yougoslavie, qui sont membres de l'Entente-Balkanique n'ont pas d'autre aspiration que de vivre en paix. Nous savons quels sont les buts de l'Angleterre et de la France dans leur politique balkani-

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le Dr. Lütfi Kirdar part demain pour la Roumanie

Le gouverneur d'Istanbul et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, a été invité par le ministère de la propagande roumain à visiter la Roumanie. Le Dr. Lütfi Kirdar qui a obtenu à cet effet l'autorisation du gouvernement, partira demain lundi pour Constantza, en compagnie de Mme Kirdar. Il sera de retour vendredi en notre ville.

On voit donc qu'en dépit de la diversité, voire de l'opposition de la politique de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et de l'Allemagne, pour des raisons différentes, chacun de ces pays est amené à désirer le maintien de la paix dans les Balkans. Tous s'accordent sur ce point.

C'est là l'effet d'un heureux hasard. Mais combien de temps cela durera-t-il ? On ne le sait pas. Les résultats d'une attaque allemande sur le front occidental et extérieur, que son idéal hautement humanitaire est la sauvegarde de l'indépendance nationale et l'établissement de la paix générale.

Le pacte de l'Entente-Balkanique, l'alliance spéciale turco-grecque, la volonté de continuer l'amitié historique turco-soviétique, le pacte de Saadabad,

le dernier pacte turco-anglo-français ne sont-ils pas autant de preuves concrètes à cet égard ?

Et n'est-ce pas pour avoir compris et apprécié notre objectif, par la conclusion de ce pacte, que le monde entier,

dans sa grande majorité a témoigné de sympathie à l'égard de ce pacte ?

Si une pareille alliance ou une étroite entente est conclue, il est certain que les deux pays y puissent les mêmes sentiments de paix, d'amitié et d'humanité.

Il est indubitable qu'un pareil pacte sera fort avantageux du point de vue de l'équilibre de la Méditerranée. L'Italie, qui a démontré qu'elle est soumise à une sage administration et qui est un élément de cet équilibre, en sera satisfait. Quand des rumeurs sont répandues dans un but malveillant, on les dément tout de suite. Or, aucune des rumeurs qui nous occupent ici n'a été démentie par les intéressés. Car ces rumeurs tendent à assurer la paix, à être longs à venir, leur substance est connue. C'est pourquoi il nous paraît significatif et opportun à la fois qu'elles n'aient pas été démenties.

Il se peut aussi qu'il y ait quelques erreurs dans ces rumeurs. Par exemple,

il nous paraît inutile de conclure un pacte tripartite turco-italo-grec. D'ailleurs, nous sommes les alliés inseparables de la Grèce. La Grèce de son côté, a contracté ces temps derniers une entente excellente avec l'Italie. Il ne reste plus qu'à conclure

entre la Turquie et l'Italie une paix résolue. Dire : « Y a-t-il quelqu'un qui ne voudrait pas cela ? » serait faire preuve, peut-être, d'une bonne foi et d'une crédulité exagérées. Mais nous pouvons dire de la façon la plus formelle qu'un pareil acte susciterait une grande satisfaction parmi ceux qui veulent la vraie paix et le véritable équilibre.

Pour le moment, nous nous bornons à enregistrer ces rumeurs positives et significatives. Et nous répétons une fois de plus que la Turquie n'aspire qu'à vivre en bonne amitié avec tous qu'elle nourrit envers tous des sentiments de paix et d'humanité. Et dans le cadre de ces sentiments, elle est prête à accueillir avec sympathie et sincérité toute proposition, d'où qu'elle vienne. Faisons des voeux, au nom de la paix et de l'humanité pour ces excellentes rumeurs qui n'ont pas été démenties.

M. Hüseyin Cahid Yalçın est sceptique, dans le *Yeni Sabah* quant aux chances de la paix :

Est-il possible aujourd'hui que l'Allemagne restitue la Pologne ? Qu'elle consente à l'indépendance de la Tchécoslovaquie ? Peut-on concevoir que l'Angleterre et la France renoncent à toutes leurs exigences et, par dessus le marché, offrent des colonies à l'Allemagne ?

Croire à la paix, se laisser entraîner aujourd'hui par la chimère de la paix, n'est que folie. Qui sait quel événement nouveau, créant une situation nouvelle, rendra la paix possible. Mais tant qu'une modification essentielle et profonde de ce genre ne se sera pas produite, la guerre continuera.

Si les Etats neutres avaient été un peu plus résolus, plus décidés et plus courageux, ils auraient été animés d'âmes plus larges, la paix aurait été possible. Leur rôle n'est pas d'aller de porte en porte solliciter la paix pour l'amour de Dieu. Leur tâche eut été de dire : Nous ne voulons pas la guerre !

Confus et peinard, le plaignant se disait à retirer sa plainte. Et il aurait sans doute payé les dépens. Mais les témoins cités par lui sont intervenus impétrument.

— L'Alepin, s'écrit-il, a dit en excellent turc : Vile individu, homme sans moralité, ce sont-là des insultes. Nous les avons entendues de nos oreilles...

Mustafa proteste, dans un charabia mal- arabe, mi-turc. Il affirme qu'il n'a jamais prononcé les mots qu'on lui impute et, ce qui plus est, qu'il les ignore.

En présence de cette situation, le juge a conclu à la nécessité de nouveaux témoins.

— Layestahyike ! Essayez de répéter son veston. Il constata alors que le porteur désabusé et légèrement dédaigneux a avisé le veston du patron suspendu à un porte-manteau.

— Tiens, dit-il, voici ce que j'appelle une coupe élégante.

Et il se mit en devoir de l'essayer. Puis il palpa l'étoffe, mais il esquissa une moue dé��dante, ce n'était pas ce qu'il voulait. Il replaça le vêtement à sa place et s'en alla.

Peu après, M. Mehmed voulut remettre rapidement ce mot deux ou trois fois de tenu qu'il avait laissé en poche avec les autres. L'arabe n'est décidément pas une langue facile...

— Layestahyike ! Essayez de répéter son veston. Il constata alors que le porteur

avait été repoussé leurs propositions, le monde entier aurait été sauvé du spectacle de la guerre. Mais les Neutres ont peur. Ils fuient la guerre. Et précisément parce qu'ils la fuient, elle frappe à leurs portes ! Tel est le cas de la Hollande et de la Belgique. Puisqu'elles doivent être écrasées autant vaut marcher courageusement.

La Grèce, la Roumanie et la Yougoslavie, qui sont membres de l'Entente-Balkanique n'ont pas d'autre aspiration que de vivre en paix. Nous savons quels sont les buts de l'Angleterre et de la France dans leur politique balkani-

ques. Mais comment pouvons-nous croire que l'Italie et l'Allemagne désirent aussi le maintien de la paix dans les Balkans ?

Après avoir largement évoqué les événements politiques de ces derniers mois, M. Asim Us continue :

On voit donc qu'en dépit de la diversité, voire de l'opposition de la politique de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et de l'Allemagne, pour des raisons différentes, chacun de ces pays est amené à désirer le maintien de la paix dans les Balkans. Tous s'accordent sur ce point.

C'est là l'effet d'un heureux hasard. Mais combien de temps cela durera-t-il ? On ne le sait pas. Les résultats d'une attaque allemande sur le front occidental et extérieur, que son idéal hautement humanitaire est la sauvegarde de l'indépendance nationale et l'établissement de la paix générale.

Le pacte de l'Entente-Balkanique, l'alliance spéciale turco-grecque, la volonté de continuer l'amitié historique turco-soviétique, le pacte de Saadabad,

le dernier pacte turco-anglo-français ne sont-ils pas autant de preuves concrètes à cet égard ?

Et n'est-ce pas pour avoir compris et apprécié notre objectif, par la conclusion de ce pacte, que le monde entier,

dans sa grande majorité a témoigné de sympathie à l'égard de ce pacte ?

Si une pareille alliance ou une étroite entente est conclue, il est certain que les deux pays y puissent les mêmes sentiments de paix, d'amitié et d'humanité.

Il est indubitable qu'un pareil pacte sera fort avantageux du point de vue de l'équilibre de la Méditerranée. L'Italie, qui a démontré qu'elle est soumise à une sage administration et qui est un élément de cet équilibre, en sera satisfait. Quand des rumeurs sont répandues dans un but malveillant, on les dément tout de suite. Or, aucune des rumeurs qui nous occupent ici n'a été démentie par les intéressés. Car ces rumeurs tendent à assurer la paix, à être longs à venir, leur substance est connue. C'est pourquoi il nous paraît significatif et opportun à la fois qu'elles n'aient pas été démenties.

Il se peut aussi qu'il y ait quelques erreurs dans ces rumeurs. Par exemple,

il nous paraît inutile de conclure un pacte tripartite turco-italo-grec. D'ailleurs, nous sommes les alliés inseparables de la Grèce. La Grèce de son côté, a contracté ces temps derniers une entente excellente avec l'Italie. Il ne reste plus qu'à conclure

entre la Turquie et l'Italie une paix résolue. Dire : « Y a-t-il quelqu'un qui ne voudrait pas cela ? » serait faire preuve, peut-être, d'une bonne foi et d'une crédulité exagérées. Mais nous pouvons dire de la façon la plus formelle qu'un pareil acte susciterait une grande satisfaction parmi ceux qui veulent la vraie paix et le véritable équilibre.

Pour le moment, nous nous bornons à enregistrer ces rumeurs positives et significatives. Et nous répétons une fois de plus que la Turquie n'aspire qu'à vivre en bonne amitié avec tous qu'elle nourrit envers tous des sentiments de paix et d'humanité. Et dans le cadre de ces sentiments, elle est prête à accueillir avec sympathie et sincérité toute proposition, d'où qu'elle vienne. Faisons des voeux, au nom de la paix et de l'humanité pour ces excellentes rumeurs qui n'ont pas été démenties.

M. Hüseyin Cahid Yalçın est sceptique, dans le *Yeni Sabah* quant aux chances de la paix :

Est-il possible aujourd'hui que l'Allemagne restitue la Pologne ? Qu'elle consente à l'indépendance de la Tchécoslovaquie ? Peut-on concevoir que l'Angleterre et la France renoncent à toutes leurs exigences et, par-dessus le marché, offrent des colonies à l'Allemagne ?

Croire à la paix, se laisser entraîner aujourd'hui par la chimère de la paix, n'est que folie. Qui sait quel événement nouveau, créant une situation nouvelle, rendra la paix possible. Mais tant qu'une modification essentielle et profonde de ce genre ne se sera pas produite, la guerre continuera.

Si les Etats neutres avaient été un peu plus résolus, plus décidés et plus courageux, ils auraient été animés d'âmes plus larges, la paix aurait été possible. Leur rôle n'est pas d'aller de porte en porte solliciter la paix pour l'amour de Dieu. Leur tâche eut été de dire : Nous ne voulons pas la guerre !

Confus et peinard, le plaignant se disait à retirer sa plainte. Et il aurait sans doute payé les dépens. Mais les témoins cités par lui sont intervenus impétrument.

— L'Alepin, s'écrit-il, a dit en excellent turc : Vile individu, homme sans moralité, ce sont-là des insultes. Nous les avons entendues de nos oreilles...

Mustafa proteste, dans un charabia mal- arabe, mi-turc. Il affirme qu'il n'a jamais prononcé les mots qu'on lui impute et, ce qui plus est, qu'il les ignore.

En présence de cette situation, le juge a conclu à la nécessité de nouveaux témoins.

— Tiens, dit-il, voici ce que j'appelle une coupe élégante.

Et il se mit en devoir de l'essayer. Puis il palpa l'étoffe, mais il esquissa une moue défiante, ce n'était pas ce qu'il voulait.

Définitivement, il replaça le vêtement à sa place et s'en alla.

Peu après, M. Mehmed voulut remettre rapidement ce mot deux ou trois fois de tenu qu'il avait laissé en poche avec les autres. L'arabe n'est décidément pas une langue facile...

— Layestahyike ! Essayez de répéter son veston. Il constata alors que le porteur

avait été repoussé leurs propositions, le monde entier aurait été sauvé du spectacle de la guerre. Mais les Neutres ont peur. Ils fuient la guerre. Et précisément parce qu'ils la fuient, elle frappe à leurs portes ! Tel est le cas de la Hollande et de la Belgique. Puisqu'elles doivent être écrasées autant vaut marcher courageusement.

La Grèce, la Roumanie et la Yougoslavie, qui sont membres de l'Entente-Balkanique n'ont pas d'autre aspiration que de vivre en paix. Nous savons quels sont les buts de l'Angleterre et de la France dans leur politique balkani-

ques. Mais comment pouvons-nous croire que l'Italie et l'Allemagne désirent aussi le maintien de la paix dans les Balkans ?

Après avoir largement évoqué les événements politiques de ces derniers mois, M. Asim Us continue :

On voit donc qu'en dépit de la diversité, voire de l'opposition de la politique de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et de l'Allemagne, pour des raisons différentes, chacun de ces pays est amené à désirer le maintien de la paix dans les Balkans. Tous s'accordent sur ce point.

C'est là l'effet d'un heureux hasard. Mais combien de temps cela durera-t-il ? On ne le sait pas. Les résultats d'une attaque allemande sur le front occidental et extérieur, que

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Un voyageur qui hait la chasse

Par MARCEL DUPONT

Ce soir d'ouverture, après une chasse fructueuse, Custaux, Landesse et Peyrette prirent le train. Ce fut un beau houvari ; il fallait caser les fusils, les carters gonflés, les quatre chiens, et le convoi, s'ébranla comme nos trois Nemrods n'avaient point achevé leur installation. Ils dirent s'excuser auprès de l'unique voyageur occupant le compartiment avant eux, ce qu'ils firent avec politesse et bonne humeur.

L'homme ne répondit pas et s'enfoga dans son coin d'un air bouru. Grand gentilhomme campagnard. Tirant sur sa pipe, il se mit à observer ses compagnons de voyage lesquels, tout à l'ivresse de leurs exploits cynégétiques, se livraient à des mimiques extraordinaires, simulant coups doubles — pan ! — chutes de corps, fuites froufroutantes d'osseaux dans les taillies, le tout accompagné d'exclamations, d'éclats de rire et de grandes claques sur les cuisses.

Toutefois, l'un des chiens étant venu s'installer sur ses pieds, l'inconnu le repoussa sans ménagement et bougonna :

— Quand on est « chasseur avec chiens », pourquoi diable ne pas monter dans le compartiment réservé à cet usage ?

— C'est exact, répondit Peyrette, et je vous demande pardon ; je comprends fort bien qu'on n'aime pas les chiens.

— J'adore les chiens ! s'écria le vieillard avec une sorte de rage.

— Alors, le mal n'est pas grand, avouez-le.

— J'adore les chiens, mais je hais les chasseurs !

— Merci, firent en choeur les trois amis vexés.

Il y eut un silence au cours duquel l'irascible voyageur parut reprendre son calme. Au bout d'un instant, il se mit à sourire.

— Excusez-moi à votre tour, dit-il, ma parole a trahi ma pensée : je ne hais pas les chasseurs, mais la chasse ! Il y a une nuance.

— Eh ! s'écria Custaux, que vous attendez ?

— Rien, mais elle blesse ma sensibilité. Cette haine date d'ailleurs de ma prime jeunesse. J'avais à peine quarante ans, quand, pour la première fois, j'ai éprouvé le dégoût de ce nouveau massacre des innocents. Mon père était, comme on dit, grand chasseur devant l'Eternel et, chaque année, l'automne venu, il pourvoyait la table familiale de perdreaux, de faisans et de lièvres. Nous nous régalaions, j'en conviens. En 1883, si j'ai bonne mémoire, un digne abbé corse, auquel mes parents avaient rendu quelques services, nous invita à passer les vacances dans une vaste maison qu'il possédait au col de Prato, dans une des contrées les plus sauvages et les plus pittoresques de cette île, merveille du monde.

— Mon père ne manqua pas d'y chasser. Le jour de l'ouverture, il décida de m'emmenier. M'ayant confié un de ses fusils, il m'en apprit le maniement et me donna les conseils d'usage. Mon enthousiasme était grand : j'étais chasseur, j'étais un homme !

— De grand matin, nous partons, l'œil aux aiguets, l'arme prête, marchant à vingt pas l'un de l'autre dans les bruyères humides de rosée. J'ai encore dans les yeux ce paysage féerique, les cimes du Monte Cinto drapées d'un rose violet, le ciel bleu sombre ; je me souviens aussi de ce silence parfumé et de cette atmosphère légère, irréelle, charme sans rival de la montagne corse.

— Soudain, pfrrr !... Une compagnie de perdreaux s'élève sous nos pieds, fuit à trott-d'aile. Ensemble nous épaulons, les deux coups partent et deux des fuyards dégringolent. Ramasser ma proie !... Je me précipite, cherche d'abord en vain dans les bruyères, puis aperçois le perdreau se traînant, encore vivant, sur un espace rocheux ; il a une aile brisée. Je m'approche ; il me voit et, saisi d'épouvante, espérant m'échapper, cherche une cachette où se blottir. Son oeil, dilaté par la peur, me fixe, son aile traîne sur la pierre, son plumage est maculé de sang noir ; je vois tout cela, je reste interdit, bouleversé, ne sachant que faire de ma victime.

— Mais mon père m'a rejoint.

— Excellente leçon ! me dit-il. Voilà comment on achève un perdreau blessé : tu prends l'animal comme ceci et, v'là ! d'un coup sec, tu lui casses la tête contre une surface dure. Ça y est, il est mort !

— J'ai eu tout juste le temps d'apercevoir sa main tendue, le sursaut désespéré de l'oiseau ; déjà la pauvre tête brisé pend lamentable, au bout du cou fragile. Messieurs, c'en était fait. De ce jour je jurai de ne plus chasser et j'ai tenu parole. Dieu sait pourtant que les occasions ne m'ont pas manqué. Devenu offi-

cier de cavalerie, j'avais affaire à des camarades ne montrant pas une telle sensibilité.

— Une telle sensibilité, ironisa Lan-desse.

— Ils tentèrent de me convertir, reprit le vieillard, en me faisant courir le gros gibier. Loyalement, j'essayais, mais ce fut pire. Un jour, ils m'emmènerent chasser le cerf en forêt de Roumare, près de Rouen. Au début, je dois le reconnaître, j'éprouvai une joie intense à galoper derrière les chiens, mais je ne pensais qu'au sport sans envisager son but. Que m'importait la malheureuse bête poursuivie, traquée ! Ce qui m'enivrait, c'était cette galopade à travers bois, ces obstacles abordés et franchis d'une foulée ; les aboiements de la meute, les sonneries de trompe, le décor incomparable ou se poursuivait cette course effrénée.

— Or, il advint ceci. Montant un cheval excellent, j'étais parvenu à me maintenir en tête, à la queue des chiens. Sur le soir, après une poursuite acharnée, le cerf était à bout, mais il refusa de se rendre. Eh bien ! savez-vous ce qu'il fit pour échapper au couteau ?... Messieurs, il nous mena battant jusqu'à un point où la forêt se termine brusquement au bord d'une falaise, haute de cinquante mètres, surplombant à pic la vallée de la Seine. Arrivé là, d'un bond, il sauta dans le vide. Il se suicida, messieurs. Après cela, pensez ce que vous voulez : je hais la chasse.

LA PUISSANCE DE L'ALLEMAGNE EST FORMIDABLE**UN TEMOIGNAGE JAPONAIS**

New-York, 10 — L'ex-ambassadeur du Japon à Berlin est arrivé à bord du paquebot italien Rex. Il a déclaré à la presse que la puissance militaire allemande est formidable.

Le même bateau est arrivé le nouvel ambassadeur des Soviets à Washington. Il s'est refusé à toute déclaration.

Les deux diplomates ont rendu hommage à l'excellence des services maritimes italiens.

ALLEMAGNE ET BELGIQUE

Bruxelles, 10 — Des délégués du ministère des affaires étrangères ont quitté Bruxelles aujourd'hui à destination de Berlin en vue d'entamer des négociations d'ordre économique avec l'Allemagne.

APPEL DE RESERVISTES AU DANEMARK

Copenhague, 10 — En raison de la situation, le gouvernement a décidé d'augmenter les effectifs de l'armée et de la marine en appelant sous les drapeaux les recrues de la classe 1938. Les effectifs réguliers des forces armées seront de ce fait doublé. Le nouvel appel de recrues augmente aussi automatiquement les troupes de réserve.

PRECAUTIONS A VILNA

Vilna, 11 — Les autorités ont pris des mesures sévères en vue d'éviter des troubles possibles à l'occasion du prochain anniversaire de l'indépendance polonoise.

UN INCENDIE A KAUNAS...

Kaunas, 11 — L'enquête en cours paraît établir que l'incendie qui a détruit une propriété de l'ex-président du Conseil, près de Vilna est l'œuvre de criminels juifs.

... ET UN AUTRE A VILNA

Vilna, 11 — Un violent incendie a éclaté au parc militaire.

LA VIE REDEVIENT NORMALE EN ITALIE**TOUTES LES MESURES PRISES EN SEPTEMBRE SONT ABOLIES**

Rome, 11 — La vie, dans la capitale et les grandes villes italiennes redéveloppe normale. Les restrictions décidées les premiers jours de septembre sont révoquées peu à peu. Ainsi, à partir de dimanche, les dancing-rouvrant et les cafés et restaurants pourront fermer à 1 h. du matin au lieu de minuit.

— Mais mon père m'a rejoint.

— Excellente leçon ! me dit-il. Voilà comment on achève un perdreau blessé : tu prends l'animal comme ceci et, v'là ! d'un coup sec, tu lui casses la tête contre une surface dure. Ça y est, il est mort !

— J'ai eu tout juste le temps d'apercevoir sa main tendue, le sursaut désespéré de l'oiseau ; déjà la pauvre tête brisé pend lamentable, au bout du cou fragile. Messieurs, c'en était fait. De ce jour je jurai de ne plus chasser et j'ai tenu parole. Dieu sait pourtant que les occasions ne m'ont pas manqué. Devenu offi-

cier de cavalerie, j'avais affaire à des camarades ne montrant pas une telle sensibilité.

— Une telle sensibilité, ironisa Lan-desse.

— Ils tentèrent de me convertir, reprit le vieillard, en me faisant courir le gros gibier. Loyalement, j'essayais, mais ce fut pire. Un jour, ils m'emmènerent chasser le cerf en forêt de Roumare, près de Rouen. Au début, je dois le reconnaître, j'éprouvai une joie intense à galoper derrière les chiens, mais je ne pensais qu'au sport sans envisager son but. Que m'importait la malheureuse bête poursuivie, traquée ! Ce qui m'enivrait, c'était cette galopade à travers bois, ces obstacles abordés et franchis d'une foulée ; les aboiements de la meute, les sonneries de trompe, le décor incomparable ou se poursuivait cette course effrénée.

— Or, il advint ceci. Montant un cheval excellent, j'étais parvenu à me maintenir en tête, à la queue des chiens. Sur le soir, après une poursuite acharnée, le cerf était à bout, mais il refusa de se rendre. Eh bien ! savez-vous ce qu'il fit pour échapper au couteau ?... Messieurs, il nous mena battant jusqu'à un point où la forêt se termine brusquement au bord d'une falaise, haute de cinquante mètres, surplombant à pic la vallée de la Seine. Arrivé là, d'un bond, il sauta dans le vide. Il se suicida, messieurs. Après cela, pensez ce que vous voulez : je hais la chasse.

Vie économique et financière

D'un samedi à l'autre

Le Marché d'Istanbul**Les cotations sur les principaux produits d'exportation****BLE :**

Marché à tendances diverses. Le blé de Polatli a haussé de prix passant de piastres 6.15 à 6.20.

Le blé tendre a, par contre subi ainsi que celui dur, une certaine contraction de prix.

Ble tendre Ptrs. 5.28-5.32

» » 5.20-5.27

» dur 4.20

» » 4.18-4.20

Iç sirvi avec coque

» » 31-35

» » 85

» » 13.10

» » 14

MOHAIR :

On observe sur ce marché un fléchissement d'ordre presque général. En sont exclues les deux qualités « gen-gelli » et « sari » qui demeurent stables à leurs prix du 24 octobre.

Oglak Ptrs. 107

Ana mal 97-102.20

Deri 70

Kaba 60

Prix fermes.

Anadolou Ptrs. 45.20-46

Thrace 59.20

HUILES D'OLIVE :

Différences très faibles, plutôt hausses.

Extra Ptrs. 41-42

» 40-42

de table 40

» » 39

pour savon 29.10

» » 30

BEURRES :

Les prix se maintiennent assez bien en ce qui concerne les qualités supérieures et sont à la hausse pour les qualités secondaires.

Urfa I Ptrs. 105

» II 100

Birecik 95

Anteb 95

Mardin 93

Diyarbakir 90-92

Kars 88-90

Trabzon 80

CITRONS :

On enregistre une baisse sur les prix des citrons d'Italie.

490 Ltqs. 9.50

300 » 8-8.75

Voici le prix des citrons indigènes.

504 Ltqs. 9.50-10-

420 » 8.50-9.25

OEUFS :

Hausse très sensible sur les prix de la caisse de 1440 œufs (iri).

Ltqs. 27-28

» 33

R. H.

Informations et commentaires de l'Etranger**La consommation d'anthracite obligatoire en Espagne**

Madrid, 12 — Dans le dessein de réserver aux industries l'emploi du charbon, le gouvernement espagnol a rendu obligatoire la consommation d'anthracite (dans la proportion minima du 75% du combustible utilisé), pour la cuisine et le chauffage, pour les particuliers, les hôtels, les restaurants, les hôpitaux, les écoles, les lycées, etc.

La ligne aérienne Rome-Rio de Janeiro

Rio de Janeiro, 12 — La nouvelle datée de Rome de l'imminente inauguration de la ligne aérienne Rome-Rio de Janéiro a eu une grande répercussion dans le monde politique et commercial, tant au Brésil qu'en Argentine, cette ligne étant destinée à se prolonger, par la suite, jusqu'à Buenos-Ayres et de Buenos-Ayres à Santiago du Chili.

L'Italie et l'électrification des chemins de fer

Rome, 12 — L'Italie possède une longueur de lignes électrifiées supérieure à celle de n'importe quel autre pays. (Voir la suite en 4ème page)

Potins de Beyoğlu**Le cavalier brun**

Le général Erkilet, dont nos lecteurs ont pu apprécier le talent de critique militaire, aime, dit-on, à raconter l'anecdote suivante dont il fut l'un des principaux acteurs.

Encore tout jeune officier d'infanterie, le général

QUE S'EST-IL PASSE AU JUSTE DANS LA MER DU NORD ?

Le récit du pilote allemand Franck qui aurait bombardé un porte-avions anglais

Interview exclusive pour 'Beyođlu'

(De notre correspondant particulier en Allemagne E. Nerin)

Berlin, novembre. — Il y a dix jours rapidement pris de la hauteur et atteint un communiqué allemand annonçait qu'un plafond de 3.000 mètres.

ne escadrille allemande avait attaqué des forces navales anglaises dans la Mer du Nord et qu'une bombe de 500 Kg avait atteint un porte-avions et une bombe de 250 Kg, un croiseur. L'Amirauté anglaise démentait catégoriquement cette nouvelle et alors que la presse allemande insinuait qu'il s'agissait du porte-avions Ark Royal, l'attaché naval américain à Londres constatait que ce navire était indemne. Pourtant la presse allemande continuait à affirmer qu'un porte-avions était atteint.

J'ai eu une conversation avec une aviateur allemand qui affirme avoir fait partie de l'escadrille ayant attaqué la flotte anglaise et avoir bombardé un porte-avions. Je tiens à rapporter cette interview par simple souci d'information. Il est entendu que les déclarations de cet aviateur allemand n'engagent que sa propre responsabilité. On comprendra qu'il nous soit impossible de contrôler ces affirmations.

DES NAVIRES EN VUE !

La presse allemande a mis en grande évidence une lettre du maréchal Goering adressée au sergent d'aviation Franck, lettre par laquelle le maréchal Goering félicite le sergent de son exploit et tout en nommant lieutenant lui décerne la croix de fer de 1^{re} classe.

Le lieutenant Franck est un jeune homme au visage typiquement allemand : yeux bleus, cheveux blonds. Il parle lentement et semble chercher ses phrases :

— Je déjeunais avec mes camarades dans la cantine de notre champ d'aviation lorsque nous régumes l'ordre de décoller et de procéder à une attaque en par les airs des forces navales et que le plein mer. La nouvelle provenant de succès d'une telle attaque dépend en grande partie du hasard.

E. NERIN.

LES AVIONS « ORANGES »

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à une hauteur de 500 mètres car un rideau de nuages m'interdisait une altitude plus élevée. Il m'aurait été alors impossible l'Angleterre et les pays scandinaves, par d'apercevoir la flotte ennemie. Après une dessus la mer du Nord, seront peints heure et demie de vol, j'ai fini pu si de couleur orange, pour éviter qu'ils gnaler « des navires en vue » ! Afin de puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange, pour éviter qu'ils

gnaler « des navires en vue » ! Afin de

puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer

notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange, pour éviter qu'ils

gnaler « des navires en vue » ! Afin de

puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer

notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange, pour éviter qu'ils

gnaler « des navires en vue » ! Afin de

puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer

notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange, pour éviter qu'ils

gnaler « des navires en vue » ! Afin de

puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer

notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange, pour éviter qu'ils

gnaler « des navires en vue » ! Afin de

puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer

notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange, pour éviter qu'ils

gnaler « des navires en vue » ! Afin de

puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer

notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange, pour éviter qu'ils

gnaler « des navires en vue » ! Afin de

puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer

notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange, pour éviter qu'ils

gnaler « des navires en vue » ! Afin de

puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer

notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange, pour éviter qu'ils

gnaler « des navires en vue » ! Afin de

puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer

notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange, pour éviter qu'ils

gnaler « des navires en vue » ! Afin de

puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer

notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange, pour éviter qu'ils

gnaler « des navires en vue » ! Afin de

puissent être confondus avec des avions

que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avons reçu l'ordre de concentrer

notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à

une hauteur de 500 mètres car un rideau

de nuages m'interdisait une altitude plus

élevée. Il m'aurait été alors impossible

l'Angleterre et les pays scandinaves, par

d'apercevoir la flotte ennemie. Après une

de dessus la mer du Nord, seront peints

heure et demie de vol, j'ai fini pu si de

couleur orange,